

FONDATION SOCIALE SUISSE DU NORD-CAMEROUN

Hôpital de Petté  
B.P. 65  
Maroua (Cameroun)

Feuille de renseignements No. 18

Petté, le 15 mai 1976

Chers amis de l'hôpital de Petté,

Voici enfin de nos nouvelles: nous vous transmettons les impressions toutes fraîches de Madame Olga Delaloye, de Lausanne, qui vient de nous rendre visite pour la première fois.

"...Lundi matin, 7 heures et demie, comme tous les jours d'ailleurs, la Doctoresse Anne-Marie Schönenberger et Pina sage-femme, qui depuis plus de 8 ans partage avec elle le souci de l'hôpital, partent pour la tournée des malades. Aujourd'hui, je les accompagne.

Nous pénétrons dans un vaste parc planté de nîmes, des arbres merveilleux au feuillage léger et qui deviennent très grands. A leur ombre s'est installé un immense campement. Des centaines de personnes y vivent, qui avec le grand-père, qui avec la grand-mère, les enfants, les poules et tout l'attirail pour cuire le mil et préparer la sauce, la natte pour dormir à la belle étoile. Certains tressent des herbes qu'ils ont préalablement humectées pour en obtenir la souplesse désirée, d'autres lavent leur bambin, là des femmes tournent le mil sur un feu de bois et partout les groupes multicolores couchés ou accroupis sur la natte, tout simplement occupés à regarder passer le temps. Ce sont les parents des malades qui les ont accompagnés et qui, tant qu'ils seront hospitalisés, prépareront leur nourriture.

Nous faisons le tour des pavillons répartis dans ce parc. Si les tuberculeux, ceux de l'ophtalmologie et de la maternité sont groupés, les autres malades occupent les différentes chambres selon les disponibilités du moment. Une couverture pliée sur le lit, et sous ce lit souvent tout un magasin: une Calebasse pleine de mil, des haricots, des herbes, parfois du poisson séché.

Pour la visite matinale, tous les malades attendent sur leur lit, tenant la fiche sur laquelle sera indiquée la suite du traitement. Anne-Marie et Pina, l'oeil attentif, passent de l'un à l'autre, encourageant, plaisantant ou grondant, selon les circonstances. L'on rencontre les cas les plus imprévisibles: Joseph, celui qui est arrivé le visage tuméfié, les oreilles déchirées. Limon, le bébé mal nourri que délaisse sa mère adoptive et que personne n'apprenait à marcher; un beau jour, il a ramassé un bâton, s'est appuyé dessus de ses deux mains et le poussant devant lui à tous petits pas, comme un vieillard rhumatisant s'en est allé. Il y a cet homme avec une énorme tumeur de la jambe qu'il faudra amputer, cet autre tout heureux qui partira demain. Il faudrait énucléer la grand-mère, l'oeil fait mal et il ne sert plus à rien. L'infirmier indigène le lui explique, ce sera à elle de décider. En ophtalmologie, beaucoup de départs aujourd'hui: huit cataractes qui attendent depuis la semaine passée prennent les lits des partants et seront opérés cet après-midi. Là, c'est le miracle: "tu voudrais avoir des yeux? Mais oui, je vais t'en donner".

A 9 heures, visite d'hôpital terminée, c'est la consultation des malades suivis ambulatoirement. Pour l'ethnographie ce serait un régal, car si l'hôpital de Petté est un centre de soins généraux pour la région, il est le seul du Nord-Cameroun et du Tchadoù l'on opère les yeux et il attire à ce titre les représentants des différentes ethnies de la région.

Tout d'abord ceux d'ici, les grands Foulbès à la peau plus claire, très dignes sous leurs boubous multicolores; musulmans, ils parlent la langue peuhle. Viennent ensuite les Bornouans, vêtus de bleu, les plus proches voisins qui parlent la langue Bornouane. Il y a les populations des montagnes, entre autres les Oudjilas. Il y a les populations du fleuve qui viennent de la région du Longone: ceux de Pouss qui passent des demi-lunes dans leurs lèvres, les Bananas, les forts nageurs; à la saison des pluies, ils deviennent passeurs et aident les voyageurs à traverser les "mayos", ces rivières qui en quelques heures se gonflent, coupant de leur courant puissant les routes de la région. Les Bananas installés aux endroits stratégiques nageront, tirant derrière eux unealebasse destinée à recevoir les bagages du voyageur et ce dernier s'agrippera derrière laalebasse.

Tout cela c'est Petté, ce foyer de vie et de confiance sous le chaud soleil d'Afrique. Et comme tout ce qui vit, ça bouge.

Pour l'instant l'une des grandes préoccupations de la doctoresse Schönenberger est de renouveler l'équipe. Elle a déjà trouvé un mécanicien, Meinrad Tuor, qui s'occupe de l'entretien de tout le matériel technique. Après 10 ans d'Afrique, Pina Perucchi qui était déjà à Petté en 1967 alors que débutait la construction de l'hôpital, va rentrer en Suisse. Il s'agit donc de trouver une sage-femme et une infirmière pour lui succéder. - Quant à la doctoresse, elle souhaiterait être assistée d'un médecin-assistant qui partagerait avec elle les tâches de cet hôpital où il y a tant à soigner et à opérer. Voici des portes ouvertes, une chance pour des jeunes et des moins jeunes qui se sentent appelés à vivre cette merveilleuse expérience de l'Afrique où il y a tant à donner et recevoir."

Merci à chacun d'entre vous pour sa fidélité. Avec le meilleur souvenir de l'équipe de Petté,

Anne-Marie Schönenberger, médecin  
Pina Perucchi, Marie-Louise Vogt,  
Meinrad Tuor, et tous ceux qui  
Travaillent avec nous.

Adresses:

- 1) Notre compte de chèques postaux: "Fondation sociale du Nord-Cameroun", Lausanne, No 10 - 11.22.3.
- 2) Centre de ramassage (seulement pour médicaments, pansements, linge d'hôpital): M.R. Schönenberger, Ingénieur EPFZ, chemin de la Ruaz, 1880 - Bex (VD).
- 3) Adresse du Président de la "Fondation sociale suisse du Nord-Cameroun": M.W. Schönenberger, a.Juge fédéral, Béthusy 53, 1012-Lausanne.